

Agenda

Sauf avis contraire, toutes ces animations sont gratuites, accessibles à tous et maintenues par tous temps.

Plus d'actualité sur les animations : <http://aude.lpo.fr>



Serge Nicolle©

Samedi 6 juin (matinée),
Prospection Pie-grièche à
poitrine rose en Basse
Plaine de l'Aude
Premier RDV 6h30 à Salles d'Aude, au
niveau du pont sur l'Aude (route de
Nissan)

Second RDV 9h devant
la Cave Coopérative de

Lespignan (Hérault)

Pour plus de renseignements, contacter la LPO Aude
au 04 68 49 12 12.

Dimanche 7 juin, sortie Haut Cabardès

RDV 9h sur le parking du château de Lastours

(prévoir un pique-nique pour ceux qui voudraient rester la
journée)

Samedi 4 juillet (matinée), Prospection Pie-
grièche à poitrine rose en Basse Plaine de
l'Aude

RDV 6h à Salles d'Aude, au niveau du pont sur l'Aude (route de
Nissan)

Dimanche 5 juillet, Oiseaux du
Pays de Sault

RDV 9h sur la place du Calcat à
Espezet

Sortie sur la journée ; prévoir
le repas tiré du sac et des
chaussures de marche.



Aigle botté forme clair

Dimanche 6 septembre, oiseaux migrateurs du
littoral

RDV 9h devant la station LPO de Saint Louis (Gruissan)

(prévoir un pique-nique pour ceux qui voudraient rester la
journée)

Question à Maître Corbeau



Martinet noir

« Est-il vrai que le martinet noir qui niche
sous les toits de mon village, lorsqu'il
sort du nid, puisse voler sans se poser
pendant plus de six mois ? »

Aussi extraordinaire que cela paraisse, vous êtes
en dessous de la vérité. Quand il s'envole de son
nid au mois d'août, le jeune martinet ne se posera
plus (sauf exception) que lorsqu'il aura atteint sa
maturité sexuelle entre la deuxième et la quatrième
année en avril, soit parfois 2, souvent 3 ou même 4
ans après son envol, lorsqu'il reviendra pour pondre,
couvrir ses œufs et élever ses poussins.

Il dort en vol, il capture ses proies dans les airs et se déplace de l'hémisphère nord à l'hémisphère sud selon les saisons.

Le Martinet noir est un cas unique dans le monde des oiseaux. On estime que, s'il vit 18 ans, il parcourra plus de 6 millions de kilomètres.

édito

A l'école des Oiseaux

C'est dans le cadre magnifique du lycée agricole Charlemagne à Carcassonne que s'est déroulée notre dernière Assemblée Générale. Voici un bel exemple de complicité éducative entre un établissement d'enseignement public et une association de protection de la nature. Pour l'occasion, nous avons signé, avec madame la Directrice, une convention de création de Refuge LPO sur le site du lycée.

L'oiseau, remarquable bioindicateur, est un complice incontournable pour l'éducateur à l'environnement cherchant à sensibiliser les jeunes (et les moins jeunes) à la protection des espèces et des milieux. Il nous ouvre en grand les portes des espaces naturels et des écosystèmes.

Nous avons cette année, à l'occasion de l'AG, voulu évoquer plus particulièrement la mission éducative de la LPO Aude :

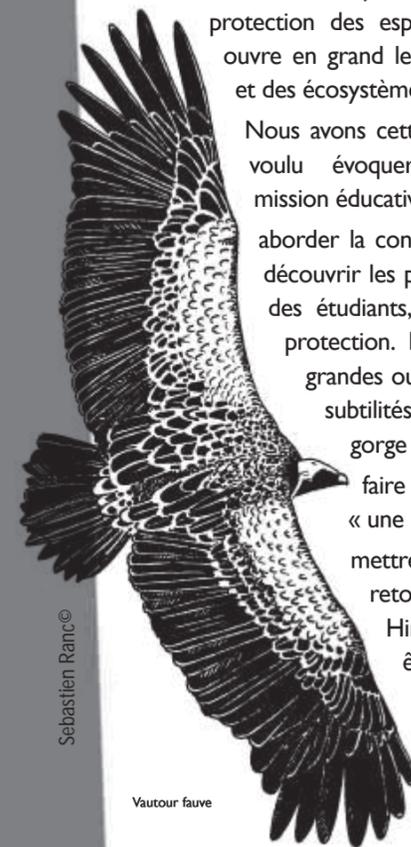
aborder la connaissance des espèces et faire découvrir les programmes de conservation à des étudiants, futurs professionnels de la protection. Les yeux fermés, les oreilles grandes ouvertes, sentir et apprendre les subtilités du chant délicat du Rouge-gorge avec les tout petits.

faire partager notre émotion face à « une pompe » de Vautours.

mettre en éveil une classe au retour des Martinets et des Hirondelles. Inviter les enfants à être plus attentifs aux merveilles d'une vie sauvage de plus en plus oubliée au cœur d'une civilisation destructrice... Voilà bien ce qui anime l'éducateur nature.

Vous aussi, amis adhérents, dans votre village, dans votre quartier, n'hésitez pas à vous rapprocher des enseignants pour leur proposer de partager quelques moments de magie avec les enfants. Vous avez tant à faire partager. C'est essentiel.

Thierry RUTKOWSKI



Sebastien Ranc©

Vautour fauve

SOMMAIRE

2 Vie associative

- Nouvelles des refuges
- Retour des moutons sur Gruissan

3 L'oiseau du trimestre

- La Chouette de Tengmalm

4 Vie associative

- Bilan 2008 des oiseaux en détresse
- Consignes pour les oiseaux en détresse

Coin des branchés

- Décembre à mars 2009

6 LIFE New's

- Les ouvertures de milieu se poursuivent
- Radio-tracking

7 Conservation

- Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France
- Rencontre Circaète

8 Agenda des sorties

Question à Maître Corbeau

- Combien de temps volent nos martinets noirs ?

Vie associative



Nouvelles des refuges

A l'occasion de l'Assemblée générale 2009 de la LPO Aude qui s'est déroulée le samedi 28 mars dans les locaux du lycée Charlemagne généreusement mis notre disposition par Madame la Directrice, nous avons eu le grand plaisir de signer une convention de création d'un refuge.

Le lycée agricole Charlemagne, engagé dans un programme « lycée 21 », assure des formations aux métiers de l'agriculture et de la protection de la nature. Dans un cadre remarquable faisant face à la Cité de Carcassonne, il dispose sur son campus d'espaces naturels arborés. L'exploitation agricole située en partie à proximité du campus et en partie sur le domaine de Cazaban à Palaja présente une mosaïque de milieux favorables à la valorisation de la biodiversité. Vignes et cultures céréalières alternent avec petits bois, pelouses naturelles et alignements d'arbres et de haies. Les pratiques agricoles



Signature de la directrice du Lycée Charlemagne

actuelles sont souvent raisonnées et des réflexions sont engagées au profit de l'agriculture biologique. Les espaces agricoles sont exclus des territoires chassables.

La LPO, sollicitée par le corps enseignant du lycée dès 2006, assure



chaque année des formations au profit des étudiants BTS « gestion et protection de la nature ». Dans ce contexte et sur proposition de la LPO Aude, le lycée Charlemagne a envisagé la création d'un Refuge LPO sur son campus et sur une partie (à définir au moment du diagnostic) des espaces agricoles. L'agrément « Refuge LPO » s'appuiera sur la réalisation d'un diagnostic écologique réalisé en collaboration avec les élèves et leurs professeurs et sur la production d'un cahier des charges dans lequel seront consignées les mesures de gestion et d'aménagement de l'espace favorables à la faune et la flore sauvage dans son ensemble. Ce « Refuge LPO » a aussi et surtout vocation d'espace pédagogique permanent, voué à la prise en charge par les élèves des différentes promotions du suivi de sa gestion avec la participation de la LPO Aude.

Par son adhésion volontaire à ce concept, le lycée Charlemagne s'engage dans une démarche de valorisation et d'amélioration de son patrimoine naturel tout en conservant la libre disposition de ses biens et leur jouissance dans le respect de son droit de propriété.

Un exemple à suivre dans le département.

Au fait, votre petit jardin, votre bois particulier, votre bord de rivière, avez-vous pensé en faire un Refuge LPO ?

Pour tout renseignement, contactez Sandrine au 04 68 49 12 12.

Thierry RUTKOWSKI

Retour des moutons au Rec d'Argent (Gruissan)

Conservation



Atlas des oiseaux nicheurs de France 2009-2011

Le Muséum National d'Histoire Naturelle, la Société d'Etudes Ornithologiques de France et la LPO coordonnent la réalisation d'un nouvel Atlas des oiseaux nicheurs en France métropolitaine. Ce travail d'enquête a déjà été réalisé dans l'Aude de 2004 à 2008 et les résultats (voir les cartes sur le site internet : <http://avifaune.aude.free.fr/carto-2008/index.html>) seront repris dans le cadre de l'Atlas national.

Néanmoins, la méthodologie n'est pas totalement identique et des indications supplémentaires sont demandées afin de définir le plus précisément possible les effectifs et la répartition de certaines espèces. Deux types d'espèces sont ciblées : les espèces coloniales et les espèces patrimoniales. Pour ces espèces, il est demandé de localiser chaque observation sur une carte au 25000è et de déterminer l'effectif reproducteur.

Certaines espèces étant assez répandues chez nous (Choucas, Coucou-geai, Rollier), ce travail de précision peut s'avérer assez contraignant ! Mais il constitue un complément très intéressant au travail d'inventaire que nous avons mené dans l'Aude puisqu'il permettra de

préciser les effectifs de ces espèces rares et/ou localisées. Merci de votre collaboration !

Les espèces coloniales concernées : Avocette élégante, Bihoreau gris, Choucas des tours, Echasse blanche, Goéland leucophaée, Guépier d'Europe, Héron cendré, Héron garde-bœufs, Hirondelle de rivage, Mouette rieuse, Sterne naine, Sterne pierregarin

Les espèces patrimoniales concernées : tous les aigles (dont le botté), Gypaète et Percnoptère, Blongios nain, Busard des roseaux, Butor étoilé, tous les canards (sauf Colvert et Tadorne) et cygnes, Chevalier guignette, Chouette de Tengmalm, Cochevis de Thékla, Coucou geai, Faucon pèlerin, Fauvette à lunettes, Grand-duc d'Europe, Gravelot à collier interrompu, Héron pourpré, Hirondelle rousseline, Huitrier pie, Locustelle lusciniôide, Martinet pâle, Outarde canepetière, Pie-grièche méridionale, Pigeon biset (sauvage), Rémiz penduline, Rollier d'Europe, Rousserolle turdoïde, Talève sultane, Tarin des aulnes, Traquet oreillard et toutes les espèces "exotiques"

Fabien GILOT & Emmanuel ROUSSEAU

Deuxième réunion du réseau Circaète

Les 8 et 9 novembre 2008, à Nadaillac-De-Rouge (Lot), s'est déroulée la deuxième rencontre du réseau national Circaète. Trois années se sont écoulées depuis la première rencontre dans le fief de Bernard Joubert à Langeac (Haute-Loire). Ce deuxième rendez-vous a réuni une quarantaine de « gallicophiles » européens.

L'après-midi a débuté par l'exposé de Nicolas Savine sur l'historique, la connaissance et les résultats de suivi dans le Lot. Bernard Joubert a ensuite enchaîné sur deux exemples de contrôle social de population. Après la pause, Jean-Pierre Malafosse du Parc National Des Cévennes, nous a fait le compte rendu sur le programme de baguage. Les relectures de bagues ont permis de constater que les jeunes ont tendance à revenir non loin de leur lieu de naissance. Pour l'instant, les premières lectures de baguages montrent que les oiseaux nés en France ne reviennent pas de leur site d'hivernage avant deux ans. L'Italie était représentée par Francesco Petretti, auteur d'un ouvrage sur le statut du Circaète dans le centre italien et pour finir, l'Espagne, avec une étude sur les flux migratoires autour de Gibraltar.

Les échanges d'expériences et de connaissances sur l'espèce sont riches d'enseignement :

des restes de hérissons ont été retrouvés dans des aires, sur l'Hérault et les Cévennes ; Jean-Pierre Céret, grand

passionné du Circaète depuis quinze ans dans l'Hérault, a eu la surprise d'observer un oiseau chassant en pleine nuit. L'oiseau, pris dans les phares de la voiture, survolait une piste forestière à la recherche de proies. Autre fait tout aussi surprenant, la prise en main de deux Circaètes tombés au sol et encore lié par les serres.

Le dimanche matin fut consacré à une sortie sur le terrain afin de mieux comprendre les zones qu'affectionne l'espèce dans le Lot. Enfin, ce fut l'heure du pique-nique avec les produits régionaux de chacun, avant les remerciements aux organisateurs de cette rencontre riche d'échanges et de convivialité.

Patrick MASSÉ



Circaète Jean-le-Blanc

LIFE New's

LIFE "Avifaune des Basses Corbières"

Les ouvertures de milieu se poursuivent dans les Corbières...



Gyrobroyage sur la commune de Vingrau

Pour la dernière année de mise en œuvre du programme LIFE-Nature, ce sont environ 90 hectares qui ont pu être restaurés au cours de cet hiver 2008-2009. 60 hectares (30 hectares sur la commune de Feuilla et 30 ha sur la commune d'Embres-et-Castelmaure) ont ainsi fait l'objet d'un brûlage dirigé dont les résultats sont largement satisfaisants. Cet hiver a également permis d'expérimenter un gyrobroyage sur la commune de Vingrau sur environ 30 hectares. Lors du dernier Comité de Pilotage du programme LIFE et de la visite de l'équipe externe de la Commission, les acteurs locaux ont pu se familiariser avec cette technique d'une efficacité notable. Néanmoins, ne perdons pas de vue que, sans entretien, ces milieux seront de nouveau voués à une fermeture certaine. Ainsi, au cours de cette année 2009, la LPO Aude devra émettre des réflexions sur la pérennité de ces investissements.

De plus, comme chaque année, un suivi ornithologique sera assuré par la LPO Aude et le GOR. Nous espérons donc que les oiseaux seront réactifs à ces actions...

Christophe SAVON

LIFE "Faucon Crécerellette"

Radio-tracking

Nous arrivons cette année dans la dernière ligne droite du programme Life Transfert. Début avril, quatre Faucons crécerellettes de retour sur le site ont été équipés d'émetteur. Deux jours par semaine, nous suivons ces oiseaux dans le but de déterminer les zones d'alimentation en fonction des différentes phases du cycle de reproduction de l'espèce. Les données récoltées seront comparées aux cartographies précédemment réalisées des habitats naturels et les usages agricoles ainsi qu'à l'inventaire sur les populations d'orthoptères.

Cette étude nous permettra d'élaborer un guide de gestion des habitats qui définira précisément quels sont les modes de gestion les plus favorables au Faucon crécerellette. L'objectif est d'assurer la pérennité de la colonie en formation par le maintien ou la restauration des habitats naturels favorables et le développement de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement par la mise en place de mesures agri-environnementales.

Ce guide de gestion a également pour vocation d'être utilisé à l'échelle de l'arc méditerranéen dans le cadre de futures réintroductions ou d'installation spontanées de nouvelles colonies.



Fin avril, une vingtaine d'oiseaux sont présents sur le site et neuf couples sont cantonnés. Les premières pontes sont attendues pour le début du mois de mai. Si vous souhaitez profiter du spectacle, nous vous rappelons qu'un affût relativement confortable est installé à 50 mètres du bâtiment et nous vous invitons à y passer. Celui-ci étant très occupé, nous demandons juste aux personnes intéressées de nous contacter au bureau (04 68 49 12 12) avant d'aller sur place. A bientôt, donc...

Vincent LELONG

L'oiseau du trimestre : *La Chouette de Tengmalm*

Oiseau emblématique des forêts de montagne, la Chouette de Tengmalm est sûrement l'espèce qui passe la plus inaperçue sur le département.

Zone prospectée : prospection récente et à ses tous débuts, encore très inégalement répartie. Premières données en 2000 (12 mâles chanteurs sur 1000 ha en forêt domaniale de la Plaine-Comus pour ce secteur, alors quasiment vierge de connaissances ornithologiques. Actuellement, seulement 6 massifs forestiers sur 16 (4 300 ha) sont occupés avec certitude sur une superficie potentiellement favorable de 8 500 – 11 000 hectares.

Massif : Pays de Sault (Pyrénées audoises), globalement les reliefs proches de la haute vallée de l'Aude, à la limite de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales.

Habitat de la zone prospectée et altitude : sapinière-hêtraie (1000-1700 m) en quasi totalité, allant localement de la sapinière pure vers la hêtraie sur d'assez petites surfaces (surtout en limite supérieure du Sapin). Les peuplements sont traités soit en futaie régulière – une totale hérésie en zone de montagne ! – soit, le plus souvent, en irrégulier. Dans les deux cas, la régénération est naturelle, sauf exception sur de grandes trouées accidentelles. La seule zone différente est constituée par une futaie de Pin à crochets (environ 500 ha), partiellement mélangée de Sapin pectiné dans sa partie inférieure, essentiellement entre 1750 et 1900-2100 m, en versant nord.

Intensité de la prospection : en 2007, 7 sorties entre le 30 janvier et le 20 avril sur 7 massifs (1 ou 2 par massif mais sur des zones différentes) soit un seul passage par secteur sauf exception. Le programme



Trou de Pic noir

initialement prévu a été considérablement perturbé par les intempéries (neige) en période clé. De plus, l'observateur n'est pas vraiment « rodé » sur cette espèce. La prospection a été axée sur la haute vallée du Rébenty (8 mâles sur 900 ha), localement ailleurs avec des résultats parfois négatifs mais pas obligatoirement significatifs.

En 2008, la prospection a été très réduite du fait d'une météo trop souvent défavorable : seulement 7 sorties entre le 27 janvier et le 29 mars, à raison d'une à deux par massif.

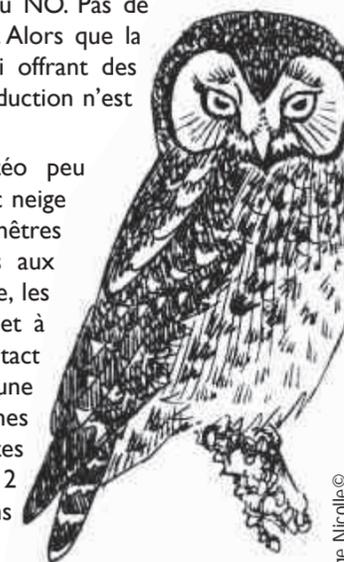
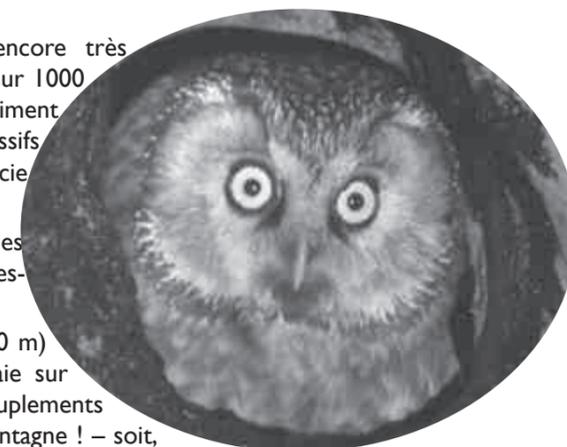
Résultats : en 2007, 13 mâles contactés (dont 5 sur 200 ha) sur une zone s'étendant sur 20 km de SE au NO. Pas de suivi de la reproduction faute de temps. Alors que la population de Pic noir est prospère, lui offrant des loges en nombre, aucune cavité de reproduction n'est connue.

En 2008, indépendamment de la météo peu propice aux écoutes, une forte gelée avec neige sur toute la région au printemps sur les hêtres en phase de feuillaison n'a pas permis aux arbres de fructifier. En l'absence de fâinée, les

populations de petits rongeurs forestiers (Campagnol roussâtre, Mulot sylvestre et à gorge jaune) se sont réduites à un niveau extrêmement faible (exemple : aucun contact visuel, ni même auditif en 2 séances d'écoute crépusculo-nocturne d'une heure chacune !), d'où une quasi absence, au moins sonore, de la Chouette de Tengmalm. Deux zones bien occupées l'année précédente n'ont fourni aucun contact (mais seulement 2 visites par site) ; un autre massif a été nouvellement prospecté, sans résultat (seulement 2 visites). Par contre, un mâle chanteur est contacté sur un secteur prospecté sans succès en 2007.

Contact : Christian Riols 04 68 20 75 35, responsable de massif.

Christian RIOLS



Serge Nicollet ©

Vie associative



Bilan 2008 : Oiseaux en détresse

L'année écoulée laisse encore une fois apparaître la richesse de notre département en ce qui concerne l'avifaune sauvage audoise. En quelques chiffres, 2008 pourrait se résumer au travers des 158 oiseaux accueillis, appartenants à 50 espèces différentes : du Gobemouche noir au Vautour fauve en passant par la Sterne naine, le Faucon émerillon, le Vautour percnoptère, la Cigogne noire... Les rapaces diurnes et nocturnes représentent plus du tiers des accueils, les oiseaux marins plus de 20 %, contre près de 10 % pour les passereaux et 5 % pour les grands échassiers.

Si les accueils de 2008 ont été plus faibles que les années précédentes, les causes de récupération restent cohérentes avec les données nationales. Les collisions représentent la source majoritaire de blessures : 18 % pour la route, 13 % pour les chocs avec des objet et/ou ligne aérienne et 2 % d'électrocution. C'est ensuite le ramassage

des jeunes qui occupe la seconde place des causes d'accueil avec 27% des individus soignés.

Un bref regard sur le devenir de ces oiseaux nous place encore une fois dans les moyennes nationales. Près d'un quart des animaux n'a pas survécu des suites de leurs accidents, 14% ont pu être relâchés rapidement et 62 % ont été orientés vers le Centre de Sauvegarde de Millau où ils ont bénéficié de soins à moyen et long terme ainsi que de structures de réhabilitation à la vie sauvage.

Vincent RIGAUD et moi-même tenons à remercier la Fondation Nature & Découverte pour sa participation financière aux soins vétérinaires et à l'alimentation des oiseaux en détresse ainsi que toutes les personnes qui se sont investies bénévolement tout au long de l'année 2008 pour cette cause.

Sandrine BROSSARD

Coin des Branchés

Décembre 2008 à mars 2009



Décembre 2008

1 **Martinet pâle** en migration aux Cabanes de Fleury le 6/12 (CS). Le lendemain (7/12) au même endroit beau passage de **632 Petits pingouins** (DCL). **65 Macreuses noires** sur Pissevache le 13/12 (DCL). 1 **Milan royal** à Argens-Minervois le 14/12 (DCL). Le même jour, **2 Macreuses brunes** à La Franqui (CS et PM). **2 Tournepierres à collier** sur la Saline de Port-la-Nouvelle le 23 décembre (GeO).



Janvier 2009

Pour bien commencer l'année, le 1er janvier, 1 **Vautour moine** sur Bugarach (YR) et 1 **Mouette pygmée** à Jouarres (SN). 1 Butor étoilé le 2 janvier sur

Tournebelle (CS). 14 Avocettes élégantes sur le marais de Saint-Louis le 3 janvier (B. et MF, ER). 1 Tichodrome échelette sur la Clape le 6 (C. Mullaier et P. Pichon). 2 Gypaètes barbus sur le Pays de Sault le 8 janvier (JK, PB et YR). Un autre? Tichodrome échelette le 10 (CS et V. Rigaud) au Rec d'Argent (Clape). 1 Milan royal le 11 sur Palairac (FB). 2 Petits gravelots sur les zones inondées de Coursan le 16 (DCL), 3 Bec-croisés des sapins au Rec d'Argent (Clape) le 19 (G. Monchoux). Le même jour, 4 Goélands cendrés sur Coursan le 19 (DCL et FFr) et 3 Garrots à œil d'or sur la Ganguise (TG). 20 Bernaches cravants sur Gruissan le 25 (A. Chabrolle et FFr). 1 Mouette pygmée sur Gruissan le 26 (FM) puis 4 sur Port-la-Nouvelle le lendemain (GeO). 300 Mouettes tridactyles sur Port-la-Nouvelle le 31 (DCL et FFr).

4 • LPO Info Aude N°55

Février 2009

1 Milan noir bien précoce sur Bages le 6 (ER). 1 Huppe fasciée sur Jouarres le 8 (F. Ronzier). 1 Plongeon catmarin sur Gruissan le 9 (TG). 38 Oies cendrés en migration sur Gruissan le 13 (CS). 1 Plongeon imbrin sur Fleury-d'Aude le 14 (DCL). Le même jour, 1 Circaète Jean-le-blanc en migration sur Peyriac-de-Mer (ER). Une Bécassine sourde sur le Castelou le 15 (FG et ER). 1 Goéland argenté sur Narbonne le 19 (A. Chabrolle). 1 Aigle botté forme clair en migration sur Roquetaillade le 25 (SA).

Mars 2009

13 Ibis falcinelles sur Pistoles le 8 (SN). 1 Elanion blanc devant le local de la LPO le 10 (CS). Dernière observation de l'Aigle criard qui passé l'hiver sur Pissevache le 11 (A. Chabrolle). Le 12, plus de 500 Circaètes Jean-le-Blanc entre Peyriac-de-Mer (FG, J. Galant) et Villesèque-des-Corbières (MB et A-L Le Borgne). 1 Bernache cravant sur l'Ayrolle le 14 (FGA). 7 Faucons crécerellettes et 5 Ibis falcinelles en Basse Plaine de l'Aude le 16 (PM, VL et P. Cantarini). Retour de 2 des 3 couples de Percnoptère d'Egypte du département (CR, TRU et YR). Encore présents fin mars, 5 Bihoreaux gris sur Tournebelle (1er hivernage) (VL).

Observateurs : B. et MF : B. et M. Fernandez, CS : C. Savon, DCL : D. Clément/Aude Nature, ER : E. Rousseau, FB : F. Bichon, FFr : F. Freydt/Aude Nature, FM : F. Morlon, FG : F. Gilot, FGA : F. Garcia, GeO : G. Olioso, JK : J. Kemp, MB : M. Bourgeois, PB : P. Boredon, PM, P. Massé, SA : S. Albouy, SN : S. Nicolle, TG : T. Guillosson, TRU : T. Rutkowski, VL : V. Lelong, YR : Y. Roullaud.

Avec toutes mes excuses pour ceux que j'ai oubliés.

Mathieu BOURGEOIS

Vie associative



Oiseaux en détresse : Intervenir ou ne pas intervenir, telle est la question :

L'arrivée du printemps, annonciatrice de balades et autres randonnées pédestres, va de pair avec les découvertes d'oiseaux sauvages. Cependant, toujours la même question redondante: que faire ?

Nous n'allons pas nous étendre ici sur la récupération d'oiseaux adultes, qui nécessitent, dans tous les cas, une orientation vers un circuit de soins (vétérinaire, centre de sauvegarde,...) mais nous allons essayer d'aborder simplement la conduite à tenir face à la découverte d'un jeune oiseau hors de son nid.

Seuls les très jeunes oiseaux qui ne peuvent être replacés dans leurs nids doivent être orientés vers un centre de sauvegarde. De plus, certaines espèces, comme les rapaces nocturnes, sortent naturellement très tôt de la cavité de naissance et se développent dans les environs du nid plusieurs semaines avant de pouvoir voler correctement. Il est donc nécessaire de bien observer l'oisillon avant de le soustraire à Dame Nature.

Trois étapes capitales : détermination de l'âge, de la famille et de l'état général.

La présence de duvet, son abondance ainsi que sa couleur, nous renseignent sur l'âge de l'oiseau. Alors qu'un oisillon entièrement recouvert de duvet devra être récupéré, un jeune passereau ne possédant plus que deux taches de duvets derrière la tête devra rester sur le site de découverte. En effet, son développement lui permet déjà de voler, de se percher et ainsi de parfaire son apprentissage sous l'œil protecteur des adultes. De plus, il est tout à fait envisageable de le percher en hauteur afin de le mettre à l'écart des prédateurs (chien, chat...). Cette opération est sans aucun danger pour l'oisillon car nous pouvons

rappeler encore une fois que les oiseaux ont très peu d'odorat et n'abandonnent donc pas leurs jeunes s'ils ont été manipulés.

L'aspect général de l'oisillon va nous renseigner sur sa famille. En effet, il est généralement assez simple de

différencier un rapace d'un passereau. Au sein des rapaces, il est important de différencier les rapaces nocturnes des diurnes. Les jeunes nocturnes ont les yeux sur le devant du crâne et possèdent des pattes recouvertes de duvet jusqu'au bout des doigts. Les jeunes diurnes, quant à eux, ont les yeux sur le côté du crâne et des pattes sans duvet (sauf les aigles). Cette différenciation est importante. Alors qu'un jeune rapace diurne doit être récupéré s'il est découvert, un jeune nocturne doit simplement être replacé en hauteur dans un buisson, sur un muret, ... dans un rayon d'une cinquantaine de mètres. Ainsi, le jeune se dissimulera dans la végétation jusqu'à la tombée de la nuit, où il appellera les adultes pour recevoir sa nourriture.

Enfin, l'état général de l'oiseau doit être apprécié avant d'intervenir. Si le jeune est blessé ou semble très faible, il doit être orienté vers quelqu'un qui pourra lui prodiguer des premiers soins.

Tout serait si simple si des exceptions n'existaient pas. Signalons par exemple le cas des jeunes Effraies des clochers qui ne quittent leur nid que parfaitement capable de voler. Ainsi la découverte

d'une jeune Effraie en duvet nécessite que le nid soit trouvé pour l'y replacer. A défaut, il convient de la diriger vers un centre de sauvegarde. Le processus est assez semblable avec les jeunes Martinets noirs découvert dans les rues des villes et villages.

Dans tous les cas, n'hésitez pas à contacter Sandrine au 04 68 49 12 12.

Vincent RIGAUD

Pour secourir un oiseau en détresse ...



... le premier espoir, c'est vous !



Faites un geste pour les oiseaux blessés !

Je fais un don en faveur des oiseaux en détresse :

10 € 25 €
 15 € Autres :€

Je règle par chèque la somme de :€

Etabli bancaire ou postal :

Mme Mlle M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :



Bulletin à retourner à la LPO Aude, Ecluse de Mandirac, 11100 NARBONNE